

sous les yeux, s'instruire de tout ce qui concernait ses parents et ses ancêtres. Et c'était cette légitime curiosité qui faisait le fond de son caractère, et qui l'a dominé toute sa vie. De si heureuses dispositions jointes à tout ce qui peut faire l'enfant suivant le cœur de Dieu, préjugeaient très-favorablement en faveur du jeune Laverdière, et dès l'âge le plus tendre, il était déjà facile de le discerner des autres enfants; et on entendait souvent répéter par les parents, les amis, les voisins: " Si petit Charles n'a pas une figure mignonne, il a la plus belle âme !

Avant d'aller plus loin, nous allons faire connaître un incident de son enfance, qui fut regardé comme tout à fait extraordinaire, et que tous appelaient miraculeux. Par suite de son penchant de tout connaître, de tout apprendre, le petit Charles, âgé de 4 à 5 ans, et avec toute l'imprudence de l'enfant, se rend auprès d'un puits qui se trouvait assez rapproché de la maison. Arrivé-là, il se penche au-dessus de l'abîme, et comme il n'avait pas pris les précautions que nécessitait l'examen qu'il voulait faire, il perdit bientôt le centre de gravité, et alla, du premier coup, mesurer la profondeur de l'eau. Il s'y serait sans doute enseveli, si une servante subitement frappée d'un de ces pressentiments humainement inexplicables, mais qui nous ont l'air d'être des inspirations divines, n'eût laissé tout à coup, et sans cause, le soin du ménage qui la retenait à la maison, et volé vers le puits. Bon Dieu ! que voit-elle ! l'eau profondément troublée lui révèle qu'un corps étranger